



**HAL**  
open science

## Si... (poème)

Chandler Davis

► **To cite this version:**

| Chandler Davis. Si... (poème). *Alliage : Culture - Science - Technique*, 2024, 83. hal-04421430

**HAL Id: hal-04421430**

**<https://hal.science/hal-04421430>**

Submitted on 27 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

## **Si... (poème)**

**Chandler Davis†**

*Université de Toronto*

### **Résumé**

Un poème sur la place de l'humain dans l'Univers, publié en hommage à l'auteur récemment disparu.

### **Mots-clefs**

Vie, Cosmos, destin.

### **Abstract**

A poem on the place of humanity in the Universe, published as a tribute to the author, recently passed away.

### **Keywords**

Life, Cosmos, fate.

### **L'auteur**

Horace Chandler Davis (1926-2022), Américain-Canadien, fut mathématicien, écrivain, pédagogue et militant d'extrême-gauche.



*Chandler Davis en 1975*

*Parmi mes vies à vivre, celle-ci est la meilleure :  
Elle est sans rivale.*

En quoi cela nous concerne-t-il si,  
Des millénaires avant les Pyramides,  
S'élevèrent les tours d'une culture aujourd'hui perdue,  
En aucune manière ancêtre de notre antiquité,  
Sur des terres de longtemps noyées au fond de l'Atlantique ?  
Et pourtant si. J'aime ces gens,  
Que leurs villes y aient prospéré ou non.

Pourquoi cela compte-t-il si,  
Avant que les Archées aient inventé la vie,  
Une autre vie terrestre, éradiquée par les glaces, légua  
Quelques restes de son autre existence,  
Que notre vie utilise encore — l'adénine, peut-être ?  
Et pourtant si. J'aime cet héritage,

Qu'il ait subsisté en ce monde ou non.

Peut-être observent-ils notre monde, même si  
Les leurs nous fuient presque aussi vite que la lumière.  
Mais quel sens cela-a-t-il de nous sentir proches d'eux,  
Alors que nous ne pouvons nullement savoir  
S'ils nous sont voisins dans le temps ou éloignés dans le futur ?  
Et pourtant si. J'espère qu'ils nous voient et s'étonnent,  
Que ce soit en contemporains ou non.

Puisque rien dans le cosmos ne nous indique si  
Il s'ouvre à jamais dans l'espace et le temps,  
Ou se recourbe dans l'espace et le temps  
Pour que s'y ferment les longues géodésiques,  
Comment pourrait-on le concevoir comme un tout ?  
Et pourtant si. Je le chéris tout entier,  
Que ma vision en soit vraie ou non.

Quelques nombreux que soient les autres mondes, sans fin,  
Vous ne pouvez conclure qu'existent tous les mondes possibles.

*Mais assez ; ces vers, au contraire de l'univers,  
Se devaient de finir ; et voici cette fin venue.*

2021